BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 février 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 33. — *Nécrologie*, p. 33. — *Changements d'adresses*, p. 35. — *Admissions*, p. 35. — *Présentation*, p. 36. — *Nomination*, p. 36. — *Prix Passet 1921 (Rapport)*, p. 36.

Communications. — J. ACHARD. Description d'un Galérucide nouveau [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 37. — E. BENDERITTER. Trois Rutélides [COL.] nouveaux d'Asie orientale, p. 38. — J. DE JOANNIS. Quelques espèces de Noctuelles [LEP.] intéressantes ou nouvelles pour la faune française, p. 40. — L. CHOPARD. Description d'un nouveau *Myrmecophila* [ORTH. GRYLLIDAE] du Soudan égyptien, p. 42.

Correspondance. — M. J. A. VELLARD DU CHESNE remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Un grand deuil vient de frapper la Société en la personne de son Secrétaire honoraire, Louis BEDEL. De nombreux collègues ont tenu à lui adresser un suprême adieu et ont assisté aux obsèques, où notre Président a prononcé le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,

C'est profondément ému que je viens, au nom de la Société entomologique de France, saluer la mémoire de celui qui fut toujours

pour moi un ami, un conseiller bienveillant, et pour nous tous un modèle de conscience et de probité scientifiques, un maître respecté de l'entomologie.

Membre de la Société entomologique de France depuis 1866, Louis Bedel s'y était rapidement acquis une place notoire parmi les Brisout de Barneville, Eugène Simon, notre Président honoraire, les docteurs Henri Marmottan et Henri Martin, et Maurice Sédillot qui furent ses amis et ses compagnons de chasse. Outre diverses régions de France, il explora à plusieurs reprises l'Algérie, chassa en Espagne, accumulant des matériaux considérables qu'il mit en œuvre par la suite, sans jamais cesser d'ajouter de nouvelles richesses à sa collection et d'accroître sa bibliothèque, deux bases incomparables pour édifier ses travaux.

Déjà, avant d'avoir atteint sa vingtième année, il avait publié dans *L'Abeille* une Monographie des Érotyliens qui reste encore, après cinquante-deux ans, un ouvrage fondamental. Je ne puis citer ici toutes ses descriptions isolées, ses listes de captures, ses observations de biologie et ses nombreuses notes de synonymie. Mais deux ouvrages, quoique inachevés, dominent son œuvre et ont répandu son nom dans le monde entier : c'est le Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique et la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, ouvrages où est appliquée la même scrupuleuse méthode qui remonte toujours aux sources, aux descriptions originales ou aux *types*, qui ne se fie à aucune assertion sans la vérifier ou en peser la vraisemblance, et qui ne se déclare satisfaite que lorsque l'exposé limpide et concis ne prête à aucune équivoque, ne permet aucune erreur.

Cette rigueur de la critique, cette clarté de la rédaction qu'il s'imposait rigoureusement à lui-même, il la réclamait âprement aux autres; il sut l'imposer autour de lui à la plupart de ceux qui publiaient, et ainsi, plus que par la longueur de ses écrits, il vaut par l'heureuse influence qu'il eut sur l'entomologie française, et c'est pourquoi son œuvre fut dignement récompensée en 1912 par le ruban de Chevalier de la Légion d'honneur.

Mais soudain la guerre éclate. Louis Bedel qui, en 1870, s'était engagé comme mobile, qui avait souffert du terrible hiver dans les tranchées glacées du plateau d'Avron, s'offre pour prendre la charge du secrétariat de la Société entomologique, désorganisé par la mobilisation. Et pendant cinq ans, sans une défaillance, malgré les difficultés de l'impression, au milieu de la terrible tourmente, restant à Paris pour assurer le travail dont il s'était chargé, il fit paraître avec une régularité méritoire les *Annales* et le *Bulletin* de la Société dont

la collection de guerre, grâce à lui, conserva une rare et haute tenue scientifique.

Mais ce travail absorbant et chaque jour renaissant, joint aux difficultés de l'existence d'alors, aux alertes, aux bombardements diurnes et nocturnes, aux restrictions imposées à la population, porta un premier coup à sa santé et je me souviens de la pénible surprise que j'éprouvai, lors de ma dernière permission, à le revoir déjà si changé, si maigri.

Et depuis, le mal poursuivit son œuvre ; chaque hiver vint l'affaiblir davantage. Malgré tout, il reprit ses travaux personnels et, sans cesser de déterminer les insectes qu'on lui soumettait, de prodiguer, à qui le consultait, les trésors de son érudition, il consacra ses derniers mois à la rédaction et à la correction d'un nouveau fascicule de sa Faune du Bassin de la Seine ; et cette œuvre, parue il y a quelques semaines, alors qu'il était déjà terrassé par la maladie, témoigne encore de la même recherche minutieuse et passionnée de la perfection.

Aussi la Société entomologique de France, qui l'avait nommé en 1905 Membre honoraire et qui, voulant reconnaître les services rendus pendant la guerre par une mesure non prévue aux statuts, lui avait décerné il y a deux ans le titre exceptionnel de Secrétaire honoraire, ne pourra jamais oublier que Louis Bedel lui a réservé le meilleur et la majorité de ses travaux, et lui a donné sans compter son activité et ses forces, et toute sa pensée jusqu'à son dernier souffle.

C'est pourquoi c'est le témoignage d'admiration et de reconnaissance de tous ses collègues que j'apporte ici en même temps que notre dernier et douloureux adieu.

Changements d'adresses. — M. H. Lavagne, rue Nationale, Clermont l'Hérault (Hérault).

— M. J.-L. Lichtenstein, professeur à l'École d'Agriculture, 19, rue du Courreau, Montpellier (Hérault).

Admissions. — M. L. Billaudelle, école Théophile-Roussel, Montesson (Seine-et-Oise). — *Entomologie agricole.*

— M. V. Boldyrev, professeur d'entomologie à l'Académie d'Agriculture, Petrovsko-Rasumovskoie près Moscou (Russie). — *Entomologie générale et appliquée. Biologie des Orthoptères.*

— M. J. Comignan, 31, avenue de Montsouris, Paris, 14e [membre assistant admis à titre définitif]. — *Hyménoptères.*

— M. le comte Le Marcis, 48, rue Saint-Ferdinand, Paris, 17e. — *Entomologie générale.*

— M. B. Trouvelot, préparateur à la Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e. — *Entomologie appliquée.*

Présentations. — M. R. Poisson, préparateur de Zoologie, chef de travaux délégué, à l'Université, Caen (Calvados), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et E. Séguy.

— M. H. Stempffer, attaché à la Banque de France, 32, rue Théodore-Honoré, Nogent-sur-Marne (Seine), présenté par M. F. Tressens. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. Naude et E. Moreau.

Nomination. — M. J.-L. Lichtenstein vient d'être nommé professeur de Zoologie générale et agricole à l'École nationale d'Agriculture de Montpellier.

Prix Passet 1921 (Rapport). — Au nom de la commission du prix Passet, M. le Dr F. Larrousse donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du prix Passet s'est réunie le 23 janvier 1922 (1), sous la présidence de M. H. Desbordes. Seul, un travail de M. le Dr R. Jeannel, « Les larves des *Trechini* », paru dans les *Archives de zoologie expérimentale et générale*, avait été présenté (2).

M. Jeannel synthétise toutes nos connaissances sur les larves des *Trechini* [Col. Carabidae] et définit d'une façon précise le facies si spécial des larves de ce groupe bien limité. Il décrit 9 larves nouvelles, ce qui porte à 16 le nombre des espèces dont les premiers états sont connus. Les descriptions anciennes, souvent très confuses et incomplètes, sont reprises et rendues plus claires par l'emploi d'une terminologie rigoureuse, transcription française de la nomenclature d'A. Böving, exprimée en danois, qui est en tous points excellente et devrait être suivie par tous les auteurs qui décriront des larves de Coléoptères. De nombreuses figures (62) toutes originales, facilitent grandement la compréhension du sujet. Pour terminer, l'auteur donne un tableau synoptique des différentes larves signalées dans son travail.

(1) Étaients présents : MM. H. Desbordes, R. Benoist, L. Berland, L. Chopard, H. de Franchessin, Mlle L. Guyon, F. Larrousse, L. Le Charles.

(2) Le travail de M. Jeannel, indiqué imprimé en juillet 1920, a paru en 1921.

Cet ouvrage, répondant en tous points aux conditions exigées pour l'obtention du prix Passet, a rallié immédiatement tous les suffrages des membres de la Commission; cette dernière vous propose donc pour le prix Passet 1921 le mémoire de grande valeur de M. JEANNEL.

— Le vote aura lieu à la séance du 22 mars 1922 (1).

Description d'un Galérucide nouveau
[COL. CHRYSOMELIDAE]

par Julien ACHARD.

Pseudadimonia microphtalma, n. sp. — Entièrement noir, légèrement brillant, à reflets quelque peu bleutés. Tête, pronotum, écusson et élytres couverts de fortes rugosités; épipleures et parapleures métasternaux finement rugueux. Front un peu déprimé. Yeux ovalaires, très petits, non saillants. Antennes ne dépassant pas le milieu du corps, quatrième article plus court que le troisième, les suivants progressivement plus courts. Prothorax un peu plus large que long, abaissé sur les côtés et vers les angles antérieurs, ceux-ci légèrement saillants; angles postérieurs obtus, vifs, mais non saillants; bords latéraux légèrement évasés de la base jusqu'au milieu, formant un petit angle, puis rétrécis jusqu'en avant. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, resserrés et déprimés après l'épaule, puis largement dilatés, arrondis séparément au sommet. — Long. 10 mm.

Chine : Sze-Tchouan.

Voisin de *P. variolosa* Hope, mais plus grand, sans reflets bronzés, yeux bien plus petits et non saillants, antennes (notamment les cinq derniers articles) plus courtes, bords latéraux du prothorax sans étranglement devant l'angle postérieur et bien moins évasés, élytres beaucoup plus largement dilatés après l'épaule.

---

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bulletin* [1922], p. 20).

Trois Rutélides [Col.] nouveaux d'Asie orientale

par E. Benderitter.

Didrepanephorus subvittatus, n. sp. — Tête, corselet et écusson rougeâtres; élytres jaune roux; dessous brun. Canthus oculaire, côtés et marge de l'épistome, ainsi que la suture frontale, noirs. Base du corselet avec une large bande noire, interrompue devant l'écusson et remontant sur les côtés jusque vers le milieu. Écusson bordé de noir. Suture des élytres, côtés et une ligne oblique allant du calus huméral au calus apical noirs, cette dernière interrompue sur une partie de sa longueur. Tibias rougeâtres avec l'extrémité noire. Pygidium brun.

Épistome retroussé et bilobé. Suture clypéo-frontale élevée sur les côtés, nulle au milieu. Épistome et front rugueux; vertex lisse, avec quelques gros points près des yeux. Quelques poils droits sur l'épistome; sur le sommet de la tête, une ligne de poils longs, denses et dressés. Corselet glabre sur le disque, graduellement plus velu sur les côtés, surtout aux angles postérieurs; ponctuation variolique forte, peu serrée sur le disque, devenant confluente sur les côtés. Écusson glabre, fortement ponctué, avec une partie lisse au milieu. Élytres couverts d'une villosité très courte, couchée, plus longue et plus dense sur les côtés et en arrière; ponctuation forte et peu serrée autour de l'écusson, devenant graduellement chagrinée vers les côtés et le sommet. Propygidium faiblement découvert par les élytres. Pygidium finement chagriné, tout couvert de poils longs et denses. Ventre lisse. Poitrine, métasternum et pattes velus. — Long. 18 mm.

Type : 1 ♀, Tonkin : Chapa, 1913.

Serait distinct de *D. bifalcifer*, que je n'ai pas vu en nature, par le thorax régulièrement convexe et sans bosses, les élytres normaux en arrière, le propygidium presque en entier recouvert par les élytres, les taches noires du corselet et des élytres, et la couleur du pygidium.

Peperonota Harringtoni var. **obtusa**, n. var. — J'ai reçu de M. Vitalis de Salvaza une ♀ de *P. Harringtoni* qui se différencie de la forme typique par les caractères suivants :

Tête et épistome plus fortement rugueux. Corselet plus large en avant et plus étroit en arrière, les angles antérieurs moins acuminés, les postérieurs plus arrondis; entièrement noir avec une faible tache rougeâtre sur les côtés. Écusson lisse marqué seulement de quelques

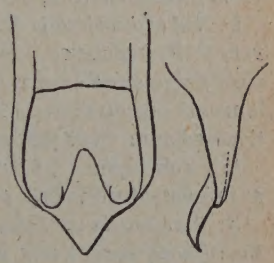
points très fins. Les élytres moins fortement ponctués autour de l'écusson et sans trace de teinte foncée à la base. Pygidium brun, entièrement couvert d'une villosité longue et dense. Les pattes complètement noires, sauf une tache rousse aux fémurs antérieurs.

Ne connaissant pas de ♂ correspondant, je considère jusqu'ici cet exemplaire comme variété.

Type : 1 ♀, Tonkin : Chapa, V-1916.

Adoretus fumatus, n. sp. — Brun de poix. Côtés du corselet, région humérale, pattes antérieures et intermédiaires, et antennes roux.

Tête grosse. Épistome en ogive courte, marginé plus fortement au milieu que sur les côtés, la marge un peu incisée au milieu, finement granuleux. Front à points forts, donnant naissance chacun à un poil gris, court. Corselet presque trois fois aussi large que long, à points forts et pilifères comme sur la tête; côtés largement arrondis; angles antérieurs vifs, les postérieurs à peine marqués. Écusson court, rugueux. Élytres rugueusement ponctués sur fond densément pointillé; strie suturale bien marquée et trois faibles côtes; couverts de petits poils courts, clairsemés mais régulièrement répartis sur toute la surface. Pygidium presque lisse. Dessous du corps lisse, garni de poils courts, plus nombreux sur les arceaux de l'abdomen. Pattes grêles. Tibias antérieurs avec trois dents longues et acuminées; onychium et ongles longs.



Armure génitale d'*Adoretus fumatus*, n. sp.

Se distingue facilement par sa couleur, la forme de l'épistome et du corselet. — Long. 8 mm.

Type : 1 ♂, Birmanie.

Quelques espèces de Noctuelles [Lep.] intéressantes ou nouvelles pour la faune française

par J. de Joannis.

Notre jeune et nouveau collègue, M. Ch. Boursin, m'a communiqué récemment quelques espèces de *Noctuidae* capturées par lui dans les Alpes-Maritimes et qu'il m'a paru intéressant de signaler.

1° La première espèce que je mentionnerai est bien connue de France méridionale et, jusqu'à nouvel ordre, lui paraît exclusivement propre, *Agrotis Constanti* Mill.; je ne sais pas si elle avait encore été signalée des Alpes-Maritimes. M. Boursin en a pris un exemplaire le 31 août, et trois autres le 15 septembre au-dessus de Vence, à 1.200 mètres environ.

2° *Nodaria nodosalis* H.-S. Cette espèce a été prise (5 ♂ et 1 ♀) vers le 10 septembre à Nice et à Vence, à 300 mètres d'altitude. Elle n'est guère signalée que d'Italie, d'Espagne et de Mauritanie. Spuler la mentionne du midi de la France, sans plus de détails (t. I, p. 325). Cette capture vient confirmer et préciser cette citation.

Les trois espèces qui suivent sont nouvelles pour la faune de France et présentent un intérêt particulier, ainsi que je le dirai.

3° *Dianthoecia armeriae* Gn. Deux ♂ pris les 1er et 2 mai 1921, à Nice (mont Boron) aux globes électriques. M. J. Culot a représenté, pl. 20, fig. 15, la ♀ *type* de Guenée (collection Oberthür). Les deux ♂ pris par M. Boursin, se rapportent incontestablement à cette espèce; le thorax blanchâtre, ainsi que le dit Guenée, avec quelques écailles grises, qui sont groupées surtout sur les ptérygodes, est tout à fait caractéristique; les ailes inférieures également plus claires que chez *compta*, la coloration et les dessins des ailes supérieures, sont tout à fait conformes à la description et à la figure. La seule différence que l'on puisse signaler consiste en ce que la bande blanche centrale est très légèrement plus étroite chez ces deux ♂ que sur la figure donnée par M. Culot, détail qui me paraît secondaire.

Cette forme a été longtemps considérée comme une simple variété de *D. compta* Schiff. Guenée l'avait séparée de celle-ci principalement à cause d'un caractère structural, la forme de l'oviducte. M. J. Culot la classe également comme espèce distincte ainsi que Warren dans Seitz. Il ne semble pas improbable qu'il y ait lieu, en effet, de la séparer de *compta* spécifiquement.

L'exemplaire de Guenée venait de Russie méridionale. J'ignore pourquoi le Catalogue de Staudinger affuble cette localité d'un point

d'interrogation. L'ouvrage de Seitz y ajoute Chypre et la Syrie qui se rattachent bien à cette localité, puis la Mongolie, qui est peut-être bien loin. M. Culot (Noct., I, p. 118) ajoutait à la localité fournie par Guenée, l'Italie septentrionale, d'où M. le comte Turati lui avait communiqué deux exemplaires d'*armeriae* Gn.; la localité où M. Boursin a fait cette intéressante capture vient confirmer et étendre ce nouvel habitat.

4° *Taeniocampa rorida* H.-S. Un beau ♂ pris le 15 avril 1921 près Nice (Cimiez) aux globes électriques. Cet exemplaire superbe est remarquablement uniforme comme coloration, n'ayant comme dessin à l'aile supérieure qu'une légère indication de l'ombre médiane au bord interne.

Cette espèce était connue du sud-est de la région méditerranéenne et européenne, Syrie, Transcaucasie, Asie Mineure, Turquie, Bulgarie, Dalmatie, Istrie. M. Culot la cite de Rome et le comte Turati en a décrit une variété (*caliginosa*) de Sardaigne. La nouvelle localité se rattache bien à ces deux dernières et prolonge nettement le territoire de cette belle espèce jusqu'en France.

5° L'espèce qui me reste à signaler est celle qui m'a le plus intéressé, je dirai même étonné, mais je considère la détermination comme absolument certaine : *Agrotis Christophi* Stgr. Cette espèce, à vrai dire, n'est encore signalée que de Sarepta, d'Oural et du Turkestan occidental, mais nous venons de voir les deux espèces précédentes s'étendant à très peu près des mêmes régions pour atteindre les Alpes-Maritimes; je ne crois donc pas que l'absence de localités intermédiaires dans le cas présent doive être considérée comme un argument suffisant pour nier la possibilité de la présence d'*A. Christophi* en France. Les caractères de l'espèce sont tellement nets sur les exemplaires, très frais, capturés par M. Boursin, qu'il faut bien s'incliner. Quatre ♂ ont été pris au-dessus de Vence, à environ 1.000 mètres d'altitude, dans la même région que *A. Constanti*, sur la route de Vence à Coursegoules. L'un d'eux a le fond brun ocracé assez clair, les trois autres sont d'un brun plus foncé et à dessins très fortement marqués. On sait que cette espèce présente au premier abord une ressemblance très grande avec le banal *A. tritici*, mais le caractère que tous les auteurs signalent, depuis Staudinger, dans sa description originale, jusqu'à M. J. Culot dans ses « Noctuelles et Géomètres d'Europe », comme séparant irrévocablement *Christophi* de *tritici*, et j'ajoute de *vitta*, est fourni par les antennes, beaucoup plus fortement pectinées ici que chez les autres espèces citées. Or c'est ce qui saute aux yeux chez les quatre ♂ pris par M. Boursin; ajoutez la côte largement

blanche, les taches ordinaires cerclées de blanc, la claviforme très distinctement prolongée par une très fine ligne noire dans le pli dorsal; il me semble aussi que les ailes sont un peu plus courtes. Les antennes rapprochent beaucoup *Christophi* de *distinguenda*, mais Sir George F. Hampson les a bien distingués par la forme de la claviforme beaucoup plus longue chez *distinguenda*, que je possède des Basses-Alpes, plus courte, plus trapue chez *Christophi*. Bref tous les caractères indiqués par les divers auteurs pour décrire *Christophi* se trouvent ici réunis et vérifiés sans la moindre hésitation. J'ajoute que j'ai comparé les exemplaires pris par M. Boursin avec quatre exemplaires d'Uralsk dans ma collection et qu'il est impossible de saisir aucune différence entre eux.

Il faut donc désormais compter : *Agrotis Christophi* Stgr., *Dianthaecia armeriae* Gn. et *Taeniocampa rorida* H.-S. parmi les espèces de Noctuelles françaises.

Description d'un nouveau *Myrmecophila* [Orth. Gryllidae] du Soudan égyptien

par L. Chopard.

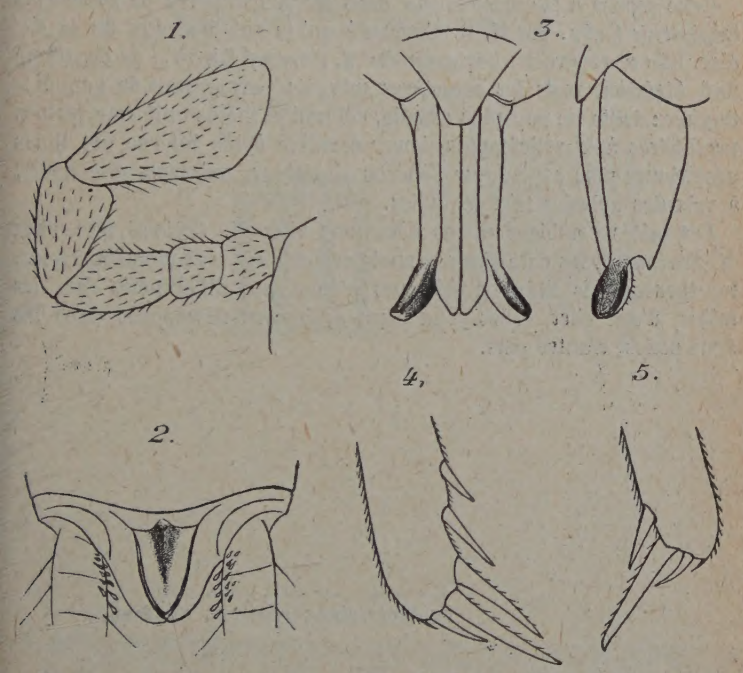
Myrmecophila Cottami, n. sp. — *Types* : 1 ♂ et 1 ♀ provenant de Khartoum (R. Cottam, juin 1921); coll. du British Museum. — Co-*types* : 2 ♂, 5 ♀ adultes, 4 jeunes ♀, même localité; coll. du British Museum et coll. L. Chopard.

Très petit, brun roux avec une bande blanchâtre très nette sur le mésonotum, les tergites thoraciques et abdominaux un peu rembrunis le long du bord postérieur. Forme générale ovalaire, plus large chez la femelle que chez le mâle; pubescence fine, abondante.

Tête testacée, à pièces buccales pâles; palpes maxillaires blanchâtres, à 3e et 4e articles subégaux, 5e triangulaire, égal aux trois premiers réunis. Yeux semblables dans les deux sexes, composés de 16 grosses facettes disposées en 4 rangées verticales de 4, 5, 4 et 3 facettes. Antennes courtes et épaisses, à pubescence fine.

Thorax et abdomen formant une masse ovalaire, assez fortement convexe; 10e tergite abdominal court, à bord postérieur peu net, un peu sinué et laissant voir une petite saillie arrondie à la base de la valve anale supérieure; celle-ci très étroite et allongée, subaiguë à l'apex; plaque sous-génitale du ♂ large, à bord postérieur arrondi,

de la ♀ grande, triangulaire, un peu tronquée à l'apex. Cerques noirâtres. Oviscapte très large et court, les valves supérieures à partie membraneuse très développée, dilatée, valvules apicales brunes, arrondies en forme de cuillère; valves inférieures à peine plus courtes



Myrmecophila Cottami, n. sp. — Fig. 1. Palpe maxillaire, × 100; — fig. 2. extrémité abdominale du ♂, × 60; — fig. 3. Oviscapte, vu de dessous et de profil, × 30; — fig. 4. Extrémité du tibia postérieur, face interne, × 60; — fig. 5. Id., face externe.

que les supérieures, à valvules apicales courtes et arrondies à l'apex.

Pattes brun testacé, les tarses blanchâtres. Fémurs postérieurs fortement dilatés; tibias armés à la face externe d'une seule épine apicale, à la face interne de trois épines assez fortes, blanchâtres, de longueur croissante, la dernière un peu plus courte que l'éperon supérieur; éperons inférieurs spinuliformes, à peine visibles, moyens courts, un peu incurvés, supérieurs grands, épais, semblables dans les deux sexes; tarse blanchâtre, le métatarse armé d'une petite dent

au milieu du bord supérieur et de deux éperons apicaux dont l'externe plus long que l'interne. — Long. ♂ 1,8-2 mm., ♀ 2,2-2,3 mm.; larg. ♂ 1,1 mm., ♀ 1,3 mm.; pronot. ♂ 0,6 mm., ♀ 0,7-0,75 mm.; cerques 0,8-0,9 mm.; oviscapte 0,75 mm.

Cette espèce a été découverte dans les fourmilières de *Prenolepis longicornis* Latr. par M. R. Cottam à qui je suis heureux de la dédier. Elle se rapproche beaucoup de *M. Surcoufi* Chop., de l'extrême Sud Algérien, mais les caractères suivants permettront de l'en distinguer : taille un peu plus grande, coloration moins uniforme, palpes maxillaires à 4e article plus long, dernière épine interne des tibias postérieurs plus courte que l'éperon supérieur, oviscapte plus court, à valvules apicales très arrondies.

Les mâles semblent moins communs chez *M. Cottami* que chez *M. Surcoufi* et les caractères sexuels secondaires sont moins marqués, les éperons des tibias postérieurs n'étant pas différenciés chez les mâles, d'une part, et les yeux étant également développés dans les deux sexes, d'autre part.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.